

## **6<sup>ème</sup> conférence sur la biotechnologie marine**

Le centre scientifique de Monaco, représenté par son directeur scientifique, le professeur Denis Allemand et les docteurs Eric Tambutté et Didier Zoccola ont participé, à Chiba, dans la banlieue de Tokyo, au Japon, à la 6<sup>ème</sup> conférence sur la biotechnologie marine qui réunissait plus de six cents chercheurs. Dans ce contexte, ils ont présenté trois communications sur les avancées scientifiques du laboratoire monégasque concernant les processus de biominéralisation et de symbiose marine, ce qui leur a valu d'être distingués par le prix de la meilleure communication par affiche. L'ensemble des chercheurs réunis pour une semaine ont ainsi confronté leurs connaissances en matière de biotechnologies marines appliquées à l'industrie. La mer, bien que mal protégée de pollutions diverses, reste en effet une formidable source de biodiversité de laquelle l'homme tire des applications en matière de médicaments anticancéreux ou cardiotoniques et extrait des substances industrielles type colles biologiques. Autre exemple d'application, l'étude des squelettes en silice de diatomées serait en passe de modifier la fabrication des puces informatiques en silicium.

## **Partenariat scientifique USA Monaco**

L'agence américaine «National Science Foundation», principale agence de financement de la recherche aux Etats-Unis vient d'accorder une bourse de deux ans d'étude au Dr Marschall Hayes de Duke University (Burbam, NC) afin qu'il puisse poursuivre ses recherches au Centre scientifique de Monaco. Elles seront conduites sous la direction du Dr Christine Ferrier-Pages au sein de l'équipe d'écophysiologie qu'elle anime. Leur objectif est d'étudier la diversité bactérienne associée aux coraux constructeurs de récifs et d'en déterminer le rôle biologique. Des recherches très récentes montrent en effet que, contrairement à ce que l'on croyait, les bactéries n'auraient pas seulement un rôle pathogène, mais pourraient être indispensables à la vie des organismes supérieurs avec lesquels elles forment de véritables symbioses. Il devient donc nécessaire d'étudier les interactions existant entre ces bactéries et les coraux pour mieux comprendre le mode de vie des récifs coralliens et cela afin de faciliter la mise en place de stratégies leur permettant de résister aux agressions liées aux changements climatiques, à l'urbanisation et à la pollution.